ÉRIC MÉRIAU

LA PETITE FILLE ET LES TOURTERELLES

Éditions Maïa

Découvrez notre catalogue sur :

https://editions-maia.com

Un grand merci à tous les participants de *simply-crowd.com* qui ont permis à ce livre de voir le jour :

... ...

© Éditions Maïa

Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.

Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation interdits pour tous pays.

ISBN 979-1-04250-825-8
Dépôt légal : janvier 2025

Ne crains pas : je suis avec toi ;
ne sois pas troublé : je suis ton Dieu.
Je t'affermis.
Livre d'Isaïe – 41,10

Toujours une lumière veille qui ne sera jamais mise
sous le boisseau, toujours une lampe.
Charles Péguy
(1873-1916)

À Léa et Béatrice,

À Béatrice et Bruno

Préface

Lorsqu'Éric Mériau m'a sollicitée pour rédiger la préface de cet ouvrage, je n'ai pas hésité à répondre à son invitation. En effet, la liberté de ton et l'originalité de cet homme transparaissent aussi bien dans sa vie que dans ses écrits, et en font un écrivain et un poète passionné et libre. Deux qualités qui me paraissent indissociables d'un artiste, quelle que soit la forme de son art.

L'auteur, à travers ces nouvelles, nous entraîne sur les terres de France, dans les paysages de montagne ou sur les rives du littoral vendéen notamment. Ces terres racines sont parfois celles de notre enfance et nous ramènent toujours à la profondeur de nos souvenirs et de la nature brute – et si souvent salvatrice – avec tout ce qu'elle nous livre de ses secrets, de ses ombres et de ses silences. Ces chemins que nous empruntons aux côtés de l'auteur sont parfois des chemins de traverse, des chemins doux ou plus abrupts, mais qui toujours relient les histoires, les destins et les êtres. Comme un parcours initiatique.

Des chemins qui s'entrecroisent, qui se séparent, qui se rejoignent ou qui se terminent. À travers ce périple au cœur de nos douces contrées, c'est au centre de

nous-mêmes que nous ramène l'auteur, dans le silence de nos émotions et au bord de nos âmes. Car si les chemins parcourus ont souvent pour but d'aller chercher un ailleurs ou un autre soi, ils nous ramènent au final à nous-mêmes, enrichis de l'Autre, en nous permettant d'ouvrir notre chemin intérieur et d'élever notre âme.

Dans le même temps, ces récits brefs et fulgurants nous ramènent dans une réalité – notre réalité parfois – en mettant en exergue la banalité du quotidien, ces petites choses de nos vies qui en sont l'essence même. À travers ces lieux et ces destins mêlés ou fantasmés – peu importe finalement – l'auteur nous permet de toucher du doigt l'essentiel avec ces petits riens qui donnent toute leur saveur aux destinées des Hommes.

Dans cet ouvrage, il est aussi question d'âmes qui tracent leur chemin, qui creusent leur sillon et entremêlent leurs désirs, leurs silences et leurs sentiments. Les personnages parcourent les villes et villages ou habitent leur lieu de vie comme s'ils devaient y laisser une trace de leur passage ici-bas.

En se plongeant dans ces récits, le lecteur touche à l'extrême beauté de la nature qui nous élève à travers des descriptions pittoresques, précises – voire minutieuses – et emplies d'une beauté si poétique et intemporelle qu'elles nous obligent. On se surprend à suivre l'auteur, tels des funambules, sur le fil des mots qu'il tisse savamment page après page.

L'auteur touche là, d'une manière lumineuse, à l'infini des Vies, au sacré si précieux et nous laisse,

exsangues, sur les rives d'un rêve éveillé que l'on voudrait poursuivre avec lui à l'infini. Je vous souhaite à présent bonne lecture et surtout bon voyage !

Anne-Laure Ferlat
Chargée de mission à portée sociétale

Avant-propos

Ces trois nouvelles s'inspirent librement d'une rencontre, originale, rare, et singulière dans son histoire, survenue durant l'été 2022. Les trois nouvelles sont indépendantes les unes des autres et se suffisent à elles-mêmes. Toutes les trois s'inscrivent dans l'espace et le temps. Ces trois récits se conjuguent au passé, présent et futur, sans que nul temps ne vienne entraver l'imagination du moment ou la probabilité d'un rêve, dans une géographie alpine, pyrénéenne ou maritime…

La Petite Fille et les Tourterelles, caractérisée par son réalisme classique, poétique et romantique, dans la symbolique du titre, se rapproche le plus de cet été 2022, dans son climat, sa narration largement inspirée par l'existence, quoique romanesque aussi à certains égards…

Le Chant des Grelots, au contraire, se projette dans un avenir entièrement inconnu, rêvé. Là encore, le lieu, la période, le métier de l'héroïne surgissent tout droit de la verve lyrique de l'auteur et de ses pensées tout intérieures…

Quant à la dernière, *Notre-Dame-de-Monts*, si cette nouvelle semble, en apparence, la plus extravagante, il n'en demeure pas moins que – par sa structure, le sujet de l'enfance qui y est développé notamment, jusqu'à l'orée de l'adolescence et jusqu'aux confins

des deux jeunes gens, son ambiance familiale et sociologique – cette histoire entièrement imaginée, touche le paroxysme d'une dramaturgie, en transcendant la réalité qui n'avait pas vraiment existé pour l'héroïne, et dont l'auteur, bien librement, l'élève, l'approfondit dans cette concorde familiale harmonieuse…

À dessein, il a été conservé les vrais prénoms, ceux de la vie : Bruno est le frère aîné de Béatrice. Si cette troisième nouvelle apparaît dans sa géographie, sa temporalité, sa musique, ses odeurs, ses couleurs, ses sensations tactiles, ses saveurs, comme la plus extrême dans sa narration romancée, *Notre-Dame-de-Monts*, grâce justement à son inventivité, accède, avec allégresse, à cette audacieuse sérénité du conte de l'enfance !

Par sa portée psychologique, affective, parentale, d'une profondeur presque mystique, cette nouvelle parvient, avec délicatesse et amour, à évoquer un passé qui n'a jamais existé, à l'exception de menus et rares détails, mis en exergue, tel un tableau de peintre pointilliste… Ainsi, la mise en action narrative ou la mise en scène dialoguée, osent, sans réserve et avec largesse, à développer l'ordinaire heureux et bienveillant qui eût pu animer le quotidien de Béatrice et Bruno, si des circonstances autres les avaient entourés…

Grâce à l'extraordinaire magie des mots, grâce à la si émouvante pensée de la littérature et de sa poésie, *Notre-Dame-de-Monts*, se présente ainsi à nos yeux et à notre sensibilité, comme la plus dramatique, la plus théâtrale, et la plus artistique dans ses explorations intimes de l'âme humaine.